**Bernard Friot - Lire à des grands**

Oser !

Oser faire, expérimenter car cela met aussi les enfants dans une autre attitude : « on n’est pas dans un moment où il faut dire juste », eux aussi peuvent essayer une autre attitude (ce qui n’est pas le cas à l’école) or la lecture demande la prise de risque. Sans risque on ne peut entrer dans un texte, comprendre. Par rapport à la lecture, on n’a pas une attente mais des attentes

Temps libre avec les enfants, pas de programme imposé.

Ne pas s’interdire des lectures plus jeunes ou plus âgées ; tout est possible à tout âge.

Expérimenter : si un texte ne fonctionne pas, en parler avec les enfants

Parcours de lecteur (vécu de lecteur VS avis sur lecture)

Se présenter comme une lectrice qui a une histoire (a lu des livres à des âges différents) ; les laisser choisir à partir de propositions, de ce qu’ils connaissent (un texte apporté, issu du milieu familial, hors contexte scolaire)

Demander à l’enfant d’apporter un texte important pour l’enfant (d’où il vient, leur rapport intime avec le livre choisi

Les enfants apportent parfois de livres pour adultes qu’ils lisent avec les adultes (fantasy, policier) : fonction de partage (chaque membre de la famille l’a lu : intérêt du livre pas lié seulement au contenu mais à l’échange)

Ex : un enfant apporte un gros livre lu par son cousin de 16 ans →modèle de lecteur : la motivation est de grandir

D’où vient le livre, pourquoi on l’a choisi : éducation à la lecture (en Italie)

Leur montrer leur avenir de lecteur (leurs lectures quand ils seront plus grands) ; venir avec des livres avec lesquels nous avons un rapport personnel, marque notre parcours de lecteur.

Sélection de livres pour adultes : quels livres liront-ils plus tard ? cela permet de montrer qu’il y a des textes qui les attendent alors que le prix littéraire enferme les enfants dans des collections

Au-delà d’une fonction on est d’abord une personne : à travers nous, il rencontre une lectrice et les livres ne viennent pas de n’importe où

Textes que les enfants voient sont souvent dans les manuels (mise en page différente). Bernard Friot se rappelle d’une remarque de son neveu : « tonton pourquoi t’as rajouté des questions à ton texte ? »

Raconter histoire que l’on a vécu avec ce livre ; on offre quelque chose de plus que le texte (on offre quelque chose de nous, un petit peu de ce que l’on a vécu)

Présentation de livres : pourquoi on l’a choisi ? (ex :  « ile au trésor », livre trouvé chez mes grands-parents, mon papa l’a lu quand il était enfant)

« La lecture est un moment de vie, plein, libre ou cela n’est rien » Rodari

Livres avec horizons d’attente

Dans les manuels de lecture, il y a très peu de question qui amène une réponse à la 1ére personne, on ne fait pas appel à l’expression du lecteur

Raconter ses histoires de lectrice (ex : je lis le soir pour affronter le passage du jour à la nuit) ; apporter des livres qu’on a lus petit (cela créé un lien ; le plaisir est partagé ; on les fait entrer dans notre histoire) ; expériences de lecture qui nous font grandir, expériences fortes qui nous donnent envie

Leur faire prendre conscience qu’ils sont lecteurs : d’où vient le livre ? où sont les livres à la maison ?

Leur faire comprendre qu’ils sont dans une culture de la lecture (différent de la culture du livre) : choisir, écouter, inventer des histoires à partir d’images

Valeur affective (catalogue de pêche : je vais à la pêche avec mon papa le samedi, image préférée est photo avec adulte et enfant dans barque de dos : « j’imagine » + connaissance aussi des noms : multiples entrées : histoire, documentaire)

Importance de présenter des modèles de lecteurs hommes car femmes surreprésentées

Quoi lire ?

Roman : comme feuilleton (qui me raconte l’épisode précédent)

Ne pas oublier les grands classiques (Roald Dalh)

S’appuyer sur les bibliothécaires pour le choix

Plus grands qui ne veulent pas d’albums car « pour les petits » : en discuter avec eux, tous ne sont pas du même avis, certains en lisent aux petits. C’est l’occasion d’exprimer leur vécu de lecteur (différent de leur avis) ; les représentations évoluent en les exprimant

BD et manga ne sont pas pour être lus à haute voix ; s’ils en apportent en parler car important de montrer qu’on ne les rejette pas.

Difficile aussi pour album où texte et illustrations imbriqués

A qui ? Comment ?

Rencontres avec classes d’âges différents (cf : en Allemagne « parrains de lecture »)

Une douzaine on est entre l’individu et le groupe

Envisager des situations de lecture différentes (nombres différents, par ex à Noël classe entière ou plusieurs classes, ou par bibliothécaire)

Ce sont les enfants qui donnent le tempo de lecture. On peut sentir qu’il faut revenir en arrière, en enfance

« Pour enseigner le latin à John, il faut connaitre le latin et John ». Les livres n’est qu’une composante de la lecture, il y a le texte et aussi le contexte

La qualité de leur écoute et liée à la qualité de notre écoute

Temps de rencontre pas limité à la lecture mais aussi à l’échange

« Je n’ai pas aimé » (ex : « le journal du chat assassin » : un enfant n’a pas aimé l’enterrement de l’oiseau car venait d’assister à l’enterrement de son grand père)

Ce n’est souvent pas un jugement esthétique mais souvent un événement, un jugement moral qui les dérange

L’auteur n’a pas d’importance pour les enfants

Caractéristique des albums français : même auteur et illustrateur : texte et images imbriquées (pas le cas en Allemagne)

« Lire devant » en Allemagne développé (= lire à haute voix)

On se retrouve par l’acte de lecture à haute voix, la voix c’est le corps ; la voix c’est un don

On vit des émotions ensemble, chacun de manière différente ; on ne lit pas tout seul même chez soi ; car intuitivement, expérience d’entrer en contact avec celui qui a écrit, on ouvre vers d’autres horizons ; ce qui est important ce qui a été vécu

Vivre cette dimension de la lecture comme le moyen de vivre ensemble même si on est très différents

Lectures bilingues : cela donne place aux langues parlées par les enfants ; écouter une poésie dans une langue que l’on ne connait pas c’est avoir la moitié de la poésie (sens et musicalité)

Facilite la tolérance

Après lecture : faire le plan de l’histoire : toute histoire à une géographie (plan sous forme de dessin) : représentation globale de l’histoire que par des lieux ; on a toute l’histoire devant nous qui se rejoue ; façon de garder en mémoire certaines histoires

Lecture feuilleton (hebdomadaire dans l’idéal) : mode de lecture naturelle (cf : romans du 19e) ; ce qui est important c’est de mémoriser les personnages ; chargés enfants de représenter un personnage (être acteur de la lecture) ; éléments figuratifs : personnages, lieux, chronologie

Perception au fond de la classe différente que devant

L’écoute est plus forte à 30 qu’à 6 (ceux qui ne sont pas disposés à écouter sont pris dans la mêlée)

Faire le programme avec les enfants à partir de ce qui a été lu pendant le trimestre (on a constitué un répertoire commun) ; lectures communes servent de référence, de lien entre membres d’un groupe

L’enfant écouteur

On s’occupe souvent de l’après lecture, or l’avant est important : temps de connexion au texte. Entrer dans un texte ne se fait pas immédiatement ; il faut créer un sas, faire comprendre que le texte va parler d’eux individuellement

« Histoires pressées à toi de jouer » : manuel de lecture (alors que nombreux manuel d’écriture existent pas de manuel de lecture)

* Etablir la curiosité, une attente par rapport au texte
* Donner des informations indispensables à la compréhension

Curiosité : faire parler les enfants sur une thématique liée au contenu du texte (ex : est-ce que ça vous est déjà arrivé d’avoir peur la nuit ?) / aussi à partir d’une image de l’album ou d’une phrase (à l’intérieur : crée un effet d’attente ; quel personnage peut dire cela ? à qui ? à quel moment ?) il y a toujours un lien, c’est la technique de la bouture

Partir d’éléments plus sensuels (pomme golden, pomme de terre : on les touche) ; cela nous force avant de lire un texte d’aborder une grille de lecture par les sens (quels sont les sens évoqués dans tel texte ? ouie, odorat, toucher…) ; éveiller la mémoire sensorielle comme la mémoire émotionnelle, mémoire sensorielle importante pour se créer des images

Des histoires racontent d’autres histoires. A quelle autre histoire cela nous fait-il penser (autre histoire vécue, lu, vu à la TV…) ; les enfants sont pleins d’histoires qu’ils peuvent relier à l’histoire lue

On devient médiateur de lecture quand les enfants nous apportent leurs livres ; différent quand c’est le prof de math ou de sport qui parle de lecture

Le but est de montrer qu’on est tous lecteurs, même analphabètes on n’échappe pas au texte, on a un contact avec les textes même si le contact est indirect (on est bébé lecteur mais après on ne l’est plus, pourquoi dit-on cela ? )

«  Conseils de lecture de lire et faire lire » : désaccord avec sélection car par spécialiste (aurait été préférable de demander aux bénévoles qui auraient sélectionné des livres vécus)

Les histoires servent à donner des explications à ce que l’on ne comprend pas (ex : mythes)

Ecouter

Lecture est moment d’apprentissage ; lecture partagée : écouter un texte est une approche, un mode de lecture complémentaire à la lecture individuelle, ce n’est pas une lecture par défaut (dans d’autres pays ce n’est pas le cas : 13% des livres au Danemark sont des audiolivres – par les 20-30 ans) percevoir le texte par l’oreille : on y est sensible par d’autres aspects, on partage des émotions (lecture différente selon groupe)

Rencontre avec l’auteur s’appelle une lecture

On n’est pas une béquille on fait vivre une expérience de lecture pleine et entière

Quel que soit l’âge, ce que préfèrent les jeunes c’est le moment de lecture

Lire de la poésie

Lire un poème à chaque séance ; c’est un moyen de créer l’écoute (il faut parfois du temps pour rassembler les membres du groupe)

Ex : lire un vers, le groupe de répète ; on suit le rythme, le ton (le poème change de le lire en chœur)

Lecture créative de la poésie (enfants qui écrivent leur poème)

La poésie c’est des mots et du silence

Lecture boule de neige : on commence par le vers du milieu

Créer l’écoute d’une façon différente

Chercher le rythme du poème (le groupe frappe le rythme)

Lire dos au groupe (on entend voix sans voir le lecteur)

Ecoute active et créative (les enfants trouvent à leur tour de moyens de dire des poèmes), transformer les poèmes (au féminin, au passé..), ne pas les respecter

S’autoriser des bulles poèmes : moyen de relancer l’attention

Ex : téléphone arabe poétique

Projet en Italie pour que les gens racontent leur histoire avec la poésie

Première rapport à la langue est en fait celui de la poésie (comptines) « le poème est dedans »